

Collezione Giancarlo
e Danna Olgiati
Lungolago, Riva Caccia 1
CH 6900 Lugano

info@collezioneolgiati.ch
+41 (0)91 921 4632
+41 (0)91 911 3040

collezioneolgiati.ch

Parte del circuito
MASILugano

Jannis Kounellis: Io sono un pittore

20 septembre 2026 - 17 janvier 2027

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Lugano, le 18 septembre 2026

Sous la direction de Vincenzo de Bellis
En collaboration avec Archivio Kounellis, Rome

La Collezione Giancarlo e Danna Olgiati présente « Jannis Kounellis : Io sono un pittore ». Ce projet d'exposition, dirigé par Vincenzo de Bellis, aborde pour la première fois de manière systématique et programmatique la peinture comme principale clé d'interprétation de l'œuvre de Jannis Kounellis (Le Pirée, 1936 – Rome, 2017). Une perspective critique alternative, plus large et plus radicale, est ainsi proposée, par rapport à la simple perception de l'artiste comme l'un des protagonistes de l'Arte Povera, ou comme maître de l'installation et poète de la matière, tel qu'il a souvent été salué.

Le point de départ et le fil conducteur de l'exposition est une phrase simple, souvent répétée par Kounellis: « Je suis un peintre » ; il ne s'agit pas ici de revendiquer une technique ou un format, mais d'affirmer une posture face au réel. « Le terme grec ζωγράφος (*zōgráphos*) – peintre : celui qui "écrit la vie" – a orienté l'ensemble du projet curatorial. Kounellis n'a peint sur toile au sens conventionnel du terme que pendant quelques années de son parcours artistique, mais il a ensuite peint toute sa vie avec du fer, du charbon, du feu, des sacs de jute et l'odeur du café. Il a peint avec l'espace, avec le silence, avec la mémoire d'une civilisation méditerranéenne qu'il sentait menacée. Et pourtant, aucune exposition n'avait encore pris la peinture comme prisme d'interprétation principal de son œuvre », explique Vincenzo de Bellis.

Le parcours à travers les salles de la Collection Olgiati rassemble un ensemble de plus de 35 œuvres de Jannis Kounellis, de la fin des années 1950 à 2014, parmi lesquelles figurent certaines œuvres rarement exposées ou inédites, comme par exemple *Sans titre (Homage à Van Gogh)* de 1991 et la Rose noire sur papier avec fond argenté à la bombe de 1966, présentée ici pour la première fois. Le parcours ne suit pas un ordre chronologique, mais s'articule autour de thèmes – *La peinture comme langage* ; *La peinture comme matière et poids* ; *La peinture comme mémoire et silence* ; *La peinture comme scène et icône* – qui, tels des champs de force communicants, sont traversés par des persistances et des dialogues entre des œuvres éloignées dans le temps, mais profondément proches dans la pensée. L'exposition met également en évidence un rapport profondément relationnel avec la peinture, nourri par des dialogues visuels avec les

grands maîtres de l'histoire de l'art : de Van Gogh à Malevitch, de Mondrian à James Ensor jusqu'à Hans Arp, dans une appartenance affirmée à une tradition que Kounellis ne souhaitait pas abandonner, mais continuer à transformer. À travers les différentes sections thématiques, qui couvrent l'ensemble de la carrière de l'artiste, il apparaît ainsi que les obsessions de Kounellis ne se sont jamais cantonnées à une période stylistique, mais ont continué à résonner et à nous interpeller.

Io sono un pittore, le parcours de l'exposition

L'exposition à la Collezione Olgiati s'ouvre sur une section consacrée à *La peinture comme langage*, avec des œuvres dans lesquelles lettres, chiffres, signes et fleurs constituent les éléments d'un vocabulaire visuel. Ici, le tableau devient, pour Kounellis, un champ linguistique, non pas une image à contempler, mais un énoncé à lire. Le parcours commence par un geste qui est à la fois un hommage et un défi : un grand carré noir peint directement sur le mur, flanqué de panneaux datant de 1958 sur lesquels sont peints à l'émail des enseignes de magasins (Tabacchi) et des chiffres (*Sans titre*, 1958 / 2012). C'est le Carré noir de Malevitch, œuvre emblématique du suprématisme, qui rencontre la rue romaine ; c'est la vie qui fait irruption au sein du « point zéro de la peinture », dans une confrontation qui, pour Kounellis, ne sera jamais résolue.

Si la peinture est un langage, même une rose peut devenir un idéogramme, une écriture de la nature au sein du système artistique, comme dans la célèbre série des Roses. L'exposition à la Collezione Olgiati présente quatre œuvres appartenant à ce cycle, parmi lesquelles la monumentale Rose rouge (1966-1967) et la très rare Rose noire sur papier avec fond à la bombe argentée (1966), exposée ici pour la première fois.

Dans les œuvres exposées dans la section *La peinture comme matière et poids*, le geste pictural s'accomplit à travers le poids des choses. Fer, charbon, laine, fumée : le monde n'est pas représenté, mais il pénètre dans l'œuvre dans sa réalité la plus brute. Un champ de cactus entouré d'un périmètre de rouleaux de plomb compose, par exemple, l'œuvre *Sans titre* de 2005, dans un dialogue entre l'organique et le métallique, entre la croissance lente et la frontière fixe.

Dans d'autres œuvres, la toile devient un matériau pictural à part entière : dans la grande toile de 1969, les sacs de jute et les « lianes » de laine blanche rythment la surface à la manière d'une travée de polyptyque ; dans la toile de 1967, quatre sacs de jute surplombent physiquement la surface blanche – la vie réelle, avec tout son poids, au-dessus et au cœur même de la peinture.

À travers des toiles blanches et monochromes, la peinture de Kounellis se réduit à une trace, à un écho ; elle entre en dialogue avec la tradition européenne, tout en la remettant en question. Dans la section *La peinture comme mémoire et silence*, le parcours de l'exposition s'ouvre sur un couloir de douze mètres le long duquel se déploie, sur les murs, l'un des symboles les plus puissants de l'exposition, *Sans titre* (*Hommage à Van Gogh*). Créée en 1991 et exposée à quelques reprises seulement, cette œuvre se compose d'une série de plaques de fer, chacune ayant les mêmes dimensions qu'une œuvre de Vincent van Gogh ; une lumière tamisée s'échappe des ouvertures de certaines d'entre elles, donnant l'impression de naître de l'intérieur, comme dans les icônes byzantines. Aucune des œuvres de Van Gogh ne subsiste sur la surface métallique ; il n'en reste que la structure et les proportions choisies par le peintre. Le jaune –

celui de Van Gogh, mais aussi celui de l'or des icônes byzantines – est d'ailleurs un thème chromatique qui traverse toute cette section. On le retrouve entrecoupé de tôle dans l'œuvre monochrome *Sans titre* de 2014, tandis que dans une œuvre de 1978, il est à la fois présence pure et arrière-plan sur lequel apparaît également un bateau. Ce dernier est un archétype récurrent dans l'univers de Kounellis, où il sert de métaphore du voyage et de l'exode.

L'allusion aux migrations du XXe siècle – Kounellis est lui-même issu d'un exode de la Grèce vers l'Italie – se retrouve également dans le manteau. Réceptacle d'existences et de mémoires, il suffit d'un manteau plié sur une chaise suspendue, accompagné d'un chapeau et d'une paire de chaussures, pour évoquer la présence de ce qui s'apparente presque à un autoportrait (*Sans titre*, 2007). L'œuvre est exposée dans la dernière section de l'exposition, intitulée La peinture comme scène et icône. Ici, l'espace d'exposition se transforme en une scène suspendue et les œuvres ne se présentent pas comme des tableaux à regarder, mais comme des présences qui interrogent.

Si la peinture s'est traditionnellement adressée uniquement à la vue, Kounellis a cherché à faire appel à tout le corps du spectateur. Dans l'installation de 1988, qui clôt l'exposition, l'odeur de grappa contenue dans les centaines de verres qui composent l'œuvre – surmontés de silhouettes en plomb faisant référence aux formes picturales créées par Hans Arp – enveloppe le visiteur avant même que son regard n'ait fini d'analyser la composition. On se trouve face à un organisme vivant, qui change avec le temps et vieillit :

« C'est de la peinture au sens le plus radical – une peinture qui a renoncé à rester immobile », conclut Vincenzo de Bellis.

À l'occasion de l'exposition, un catalogue bilingue (italien-anglais) sera publié par Mousse Publishing, avec une introduction de Giancarlo et Danna Olgiati, un essai historique, critique et scientifique de Vincenzo de Bellis et un essai de Bruno Corà. L'ouvrage est également accompagné d'annexes bio-bibliographiques et de fiches sur les œuvres.

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati

La Permanente 2026 – 2027

La Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, ouverte au public dans l'espace d'exposition adjacent au centre culturel LAC, renouvelle chaque année les œuvres exposées en puisant dans sa riche collection qui couvre 120 ans d'histoire de l'art, du début du XXe siècle à nos jours. La Collection est principalement axée sur l'art italien tourné vers le reste du monde. Parallèlement à l'exposition « Jannis Kounellis : Io sono un pittore », des œuvres très significatives des artistes énumérés ci-dessous seront exposées dans la partie de l'espace consacrée à la Collection permanente, tandis que la salle finale accueillera les Archives futuristes, qui rassemblent 1'200 titres originaux.

Franco Angeli
Giovanni Anselmo
Giacomo Balla
Domenico Bianchi
Alighiero Boetti
Pier Paolo Calzolari
Ettore Colla
Roberto Cuoghi
Fortunato Depero
Piero Dorazio
Luciano Fabro
Tano Festa
Günther Förg
Natalia Goncharova
Antony Gormley
Wade Guyton
Ilya Kabakov
Anselm Kiefer
Alberto Magnelli

Anna Maria Maiolino
Virgilio Marchi
Eliseo Mattiacci
Mario Merz
Nunzio
Giulio Paolini
Pino Pascali
Giuseppe Penone
Gianni Piacentino
Michelangelo Pistoletto
Enrico Prampolini
Walid Raad
Pietro Roccasalva
Ugo Rondinone
Emilio Vedova
Christopher Wool
Gilberto Zorio

Information

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati
Lungolago Riva Caccia 1, 6900 Lugano
T +41 (0)91 921 4632
T+41 (0)91 911 3040
info@collezioneolgiati.ch
www.collezioneolgiati.ch
www.masilugano.ch

Horaires d'ouverture :
Jeudi - Dimanche : 11 - 18 Heures
Entrée gratuite

Contacts presse

MASI Lugano
Bureau de communication
+41 (0)58 866 4240
comunicazione@masilugano.ch

Pour la Suisse et la France:

INTERFACE Communication
Cindy Maghenzani
+41 (0)79 524 64 04
info@inter-face.ch

Images presse

01.

Jannis Kounellis

Z/3, 1961

Tempera sur toile

135 x 165 cm

Torino, GAM – Galleria Civica d'Arte

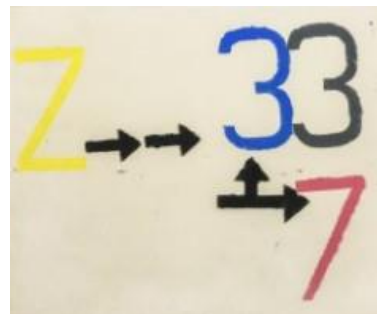
Moderna e Contemporanea, Museo

Sperimentale. Courtesy Fondazione Torino Musei

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,

ProLitteris, Zurich

Photo: Paolo Robino 2019



02.

Jannis Kounellis

Sans titre, 1967

Rose en tissu noir appliquée sur toile avec des boutons-pression, points cousus sur toile, formant une rose

226 x 188 cm

Collection particulière

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,

ProLitteris, Zurich

Photo: Giorgio Benni



03.

Jannis Kounellis

Sans titre, 1967

Sacs en jute, toile

200 x 240 cm

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,

ProLitteris, Zurich

Photo: Studio Pagi



04.
 Jannis Kounellis
Sans titre, 1978
 Sacs en jute, maquette de bateau, pigment
 sur toile
 132 x 78 x 59 cm
 Collezione Maramotti, Reggio Emilia
 © Estate of Jannis Kounellis / 2026,
 ProLitteris, Zurich
 Photo: Carlo Vannini



05.
 Jannis Kounellis
Sans titre, 2007
 Fer, peinture en aérosol sur toile, chaise,
 manteau, chapeau, chaussures
 200 x 180 x 41 cm
 Collezione Gianfranco D'Amato
 © Estate of Jannis Kounellis / 2026,
 ProLitteris, Zurich
 Photo: Pedicini fotografi



06.
 Jannis Kounellis
Sans titre, 1969
 Toile en jute, laine
 265 x 345 cm ca.
 Collection particulière
 © Estate of Jannis Kounellis; 2026,
 ProLitteris, Zurich
 Photo: © Agostino Osio for Alto Piano



07.

Jannis Kounellis

Sans titre, 1998

Sacs en jute, terre, fer, tissu

Dimensions variables

Collection particulière

© Estate of Jannis Kounellis; 2026,

ProLitteris, Zurich

Photo: © Agostino Osio for Alto Piano



08.

Jannis Kounellis

Sans titre, 2005

Terre, cactus, rouleaux de plomb, tissu

30 x 360 x 360 cm

Collection particulière

© Estate of Jannis Kounellis; 2026,

ProLitteris, Zurich

Photo: © Agostino Osio for Alto Piano



09.

Jannis Kounellis

Sans titre, 1988

7100 verres, grappa, plomb

Dimensions variables

Collection particulière

© Estate of Jannis Kounellis; 2026,

ProLitteris, Zurich

Photo: © Agostino Osio for Alto Piano



10.

Vue de l'exposition

Jannis Kounellis: Io sono un pittore

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati,
Lugano, Svizzera

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,
ProLitteris, Zurich

Photo © Agostino Osio for Alto Piano



11.

Vue de l'exposition

Jannis Kounellis: Io sono un pittore

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati,
Lugano, Svizzera

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,
ProLitteris, Zurich

Photo © Agostino Osio for Alto Piano



12.

Vue de l'exposition

Jannis Kounellis: Io sono un pittore

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati,
Lugano, Svizzera

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,
ProLitteris, Zurich

Photo © Agostino Osio for Alto Piano



13.

Vue de l'exposition

Jannis Kounellis: Io sono un pittore

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati,
Lugano, Svizzera

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,
ProLitteris, Zurich

Photo © Agostino Osio for Alto Piano



14.

Vue de l'exposition

Jannis Kounellis: Io sono un pittore

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati,
Lugano, Svizzera

© Estate of Jannis Kounellis / 2026,
ProLitteris, Zurich

Photo © Agostino Osio for Alto Piano

